

La Compagnie Portes Sud
présente

Bizarre BIZARRE

Duo chorégraphique | À partir de 5 ans | D'après l'œuvre de Claude Ponti

Contact | Laurence Wagner | 06 83 17 59 91 | contact@cie-portes-sud.com



note D'intention

Pièce chorégraphique pour deux danseurs.

Ce duo ludique, teinté d'étrangeté, questionne le genre féminin / masculin et s'adresse au jeune public à partir de 5 ans. Il est librement inspiré de l'album de Claude Ponti « bizarre, bizarre... ».

Cette pièce revisite la création précédente « Madame Madame, Monsieur Monsieur » (2017 - à destination des théâtres) inspirée de l'album de Claude Ponti « Monsieur Monsieur Mademoiselle Moïselle ».

Dans le cadre d'ateliers de sensibilisation menés avec les scolaires dans des écoles, autour du spectacle « Madame Madame, Monsieur Monsieur », nous étions amenés à présenter des extraits du spectacle dépouillés de toutes techniques et avec une grande proximité avec les enfants. Les conditions de présentation dans des salles de classe ne permettaient pas de faire autrement. Notre jeu scénique s'est alors modifié, de nouvelles pistes sont apparues, et surtout, nous avons réalisé que l'absence des éléments techniques qui constituaient la pièce, comme par exemple les jeux d'ombre ou les effets avec de la lumière noire, n'enlevaient en rien les enjeux et la compréhension de la pièce. Tout est recentré autour des danseurs, du mouvement, de cette rencontre clownesque entre ces deux personnages et des situations incongrues qui en découlent.

Nous avons ainsi décidé de créer une version plus « légère » de la pièce, pour nous donner la possibilité de jouer hors des théâtres, dans des médiathèques, des maisons pour tous ou dans des lieux n'étant pas équipés pour recevoir un décor ou une conduite lumière trop élaborée. Le spectacle est autonome. L'aire de jeu est une bande de pelouse entourée sur la longueur par deux bandes lumineuses à led. L'espace scénique s'étire également sur deux couloirs de chaque côté de la pelouse. Les spectateurs sont placés de manière bi-frontale le long des couloirs.

Dans le tourbillon de la rencontre entre les deux personnages, le choix de la bi-frontalité et la proximité avec le public, ouvre plus amplement aux danseurs les portes d'une respiration commune et d'une interaction plus directe avec les spectateurs.trices. Ils deviennent les témoins actifs de cet univers bizarre et coloré où « Monsieur », « Madame » se cherchent, se trouvent, se découvrent, se perdent. Pour finir par comprendre qu'ils tombent amoureux...

Les notions d'amour, de couple, de métamorphose sont au cœur des albums de Claude Ponti. Il explore les thématiques du langage, du deuil ; il joue avec les mots, avec les codes vestimentaires... Les promenades de « Monsieur Monsieur » nous plongent dans un univers de songes et de rêveries pour nous questionner sur la vie. Elles offrent aux enfants un espace de réflexion et les invitent à donner leur point de vue sur des sujets qui ne concernent pas seulement les « grands ».

Ce qui m'inspire dans l'œuvre de Claude Ponti, bien plus que l'histoire, c'est l'univers improbable, imaginaire dans lequel l'illustrateur-auteur entraîne les enfants et les adultes. Une grande place à la drôlerie est alors faite...

La pièce interroge sans cesse la part de féminin et de masculin qui nous habite. Ce questionnement est présent sur différents espaces de jeu, de corps, en se jouant des conventions, créant un univers poétique et surréaliste. Les deux danseurs s'adressent aux enfants avec à la fois une certaine naïveté, sans compromis d'expression, et une fantaisie sans limite en empruntant des chemins non conventionnels.

Le féminin et le masculin. Pourquoi en parler aux enfants ? Pour accepter nos différences ? Finalement, les sensations qui nous traversent, ne nous font-elles pas osciller d'un genre à l'autre ? Dans cette exploration de l'autre, n'est-ce pas aussi une quête personnelle ?

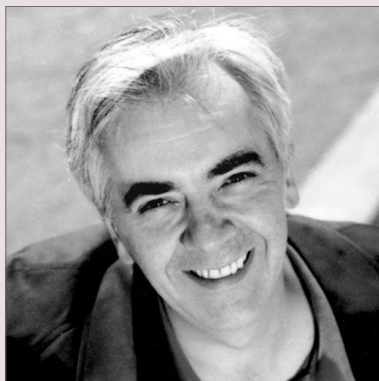
« Rose ou bleu », la question ne se pose plus...

Laurence Wagner

«
Dans tous les albums
de Claude Ponti
il y a un itinéraire et
des métamorphoses.
»

Anne Diatkine | Libération | 1994

CLAUDE PONTI



Première de couverture de l'album
«Monsieur Monsieur et Mademoiselle Moïselle
Bizarre... bizarre»



Première de couverture de l'album
«Monsieur Monsieur et Mademoiselle Moïselle
Le Chapeau à secrets»

Claude Ponti est né à Lunéville en Lorraine en 1948.
Il vit à Paris, dans le Marais, près du métro Saint-Paul.
Il étudie les lettres et l'archéologie à Strasbourg
et est issu des Beaux-Arts d'Aix.
À partir de 1969, il vit à Paris où il étudie le dessin,
la peinture et la gravure ; il y exerce divers métiers d'appoint.
Il travaille dans la presse, à L'Express, Le Monde...
Peintre, dessinateur de presse, auteur et illustrateur,
il crée son premier livre pour enfants en 1985 pour sa fille Adèle.
Il s'agit de « L'Album d'Adèle » qui paraît chez Gallimard
et qui rencontre un vrai succès.
Le talent de Claude Ponti est de prendre les enfants
très au sérieux : ils ont beaucoup à dire sur des questions
existentielles, tout autant fondamentales pour eux,
que pour les adultes.
Depuis, il continue de nous entraîner dans un monde poétique,
plein d'humour. Ses albums sont autant d'invitations
à la rêverie.
En 2006, il reçoit le Prix Sorcières Spécial pour l'ensemble
de son œuvre.

SON ŒUVRE

EXTRAIT DE L'Album des Albums

L'école des loisirs | Sophie Chérier | 1997

Les étoiles sont en désordres, Pétronille pense si fort à tous ses enfants que ça fait une fleur rose autour d'elle, avec cent vingt pétales. Claude Ponti pense si fort à sa fille Adèle que ça fait un livre autour de lui, puis deux, puis presque trente, avec beaucoup de pages. « La fenêtre » de Trombolino et Foulbazar s'envole à tire d'aile. Les chaises de « Blaise, dompteur de tache », avancent quand on fait VROUMMM. La chemise de nuit dans « L'Écoute-aux-Portes » transporte Mine dans un pays inconnu quand elle l'enfile.

Claude Ponti adore marcher à pied dans les rues de Paris. Il a aussi été coursier à « l'Express ». Et il pense que l'imagination, c'est comme le vélo, si on apprend assez tôt à en faire, on continuera tout le temps à pédaler.

Tout va de travers au début de « L'Écoute-aux-portes », et dans le ciel, même les étoiles sont en désordre (c'est-à-dire alignées en rangs d'oignons, comme sur le drapeau des États-Unis). Claude Ponti a acheté il y a cinq ans un petit carnet de notes qui est toujours resté blanc. Il a un ordinateur qui fait disparaître on ne sait où tous les dossiers. Mais ce n'est pas grave, dans sa tête, les idées sont bien dérangées.

Dans les histoires de Claude Ponti, Les livres sont des toits, des murs protecteurs qu'on peut traverser, des tentes de camping, des provisions plein le cabas des mamans. Claude Ponti déteste les livres qui sont finis en cinq minutes. Et d'ailleurs, vous avez déjà essayé de construire une maison ou de remplir le réfrigérateur en cinq minutes ?

Quand Clarisse et ses parents prennent un grand goûter de nuit, au lit, sous « La Tempête », il est composé de : bananes, morceaux de sucre, café au lait, biscuits à la cuiller, sans oublier les cornichons.

Quand Okiléle prend un bain, c'est un bain de café au lait, avec des bateaux-tartines de crème de gruyère au chocolat.

Quand Claude Ponti fait la cuisine, il ne dit pas « ça sent bon », ni « c'est cuit », mais « les couleurs me plaisent ». Et quand il prépare des bananes fondues, c'est au four à micro ondes, car elles y prennent un joli ton jaune soutenu et mordoré. « Mon rêve, déclare-t-il, c'est de cuisiner un cépe de telle manière qu'on ne voie pas qu'il est cuit, qu'il ait l'air de sortir de la forêt. »

Oum-Popotte cherche un nom pour le Chien Invisible, mais c'est difficile car il ne connaît pas de magasins où l'on vend des noms, ni de jardins où les noms poussent. Claude Ponti a trouvé à l'intérieur de lui-même les noms de Lellébore-Lasphodèle, Front-d'Eson-L'Écarte-Pluie, Niagara Tiboize, Martin Réveil, La Tempêteuse bouchée, Séquoi-Yaparla-la-Questionnante, et une bonne cent-cinquantaine d'autres.

Ortic, la salade dévoreuse d'enfants perdus de « L'Arbre sans fin » bondit sur Hipolène en hurlant : « Je n'ai pas peur de toi ! – Moi non plus je n'ai pas peur de moi ! » Répond Hippolène qui est devenue très brave. Certains croient que Claude Ponti a commis une erreur, une coquille ou un lapsus. Mais non : il a seulement écrit une histoire initiatique, comme il en a le secret. Dans « L'Arbre sans fin », Hippolène est si triste de la mort de sa grand-mère qu'elle se transforme en larme.

Dans « Parci et Parla », Le Petit Chaperon Rouge est devenu aveugle parce que personne n'a ouvert le livre de son histoire depuis mille ans. Dans « L'Écoute-aux-Portes », le monde se détraque dès qu'un papa s'endort en racontant une histoire.

Mais tout finit toujours par s'arranger, car Claude Ponti pense que la vie est tellement triste qu'il vaut mieux en rigoler.

FICHE TECHNIQUE

Cette pièce se joue en bi-frontalité mais peut, selon les espaces de jeux (foyer rural, médiathèque...), être adaptée à l'espace.

Durée de la pièce : 40 minutes

Bord de scène après la représentation : 30 minutes

PLATEAU

Dimensions scéniques :

Scène bi-frontale

5 m d'ouverture

8 m de profondeur (5 m minimum d'aire de jeux)

À propos de la scénographie : pelouse verte de 5m sur 2m (la compagnie est autonome)

LUMIÈRE (autonome)

La compagnie fournit les éclairages leds.

SON

La compagnie est autonome.

MONTAGE

Une heure + une heure et demi d'échauffement des danseurs.

L'éQUIPE

Direction artistique

Laurence Wagner

Création musicale

Laurent Perrier

Interprètes

Maude Vergnaud & Patrick Mollo

Création costumes

Andy Vanderstraeten



Madame Laurence Wagner

COMPAGNIE PORTES SUD



CHORÉGRAPHE | FONDATRICE DE LA COMPAGNIE PORTES SUD

Formée à la danse classique dès son plus jeune âge, Laurence Wagner apparaît sur la scène française de la danse contemporaine en 1997 après avoir suivi les enseignements de chorégraphes ayant marqué les années 80 tels que Christine Bastin, Jackie Taffanel ou encore Pierre Doussaint. Elle fonde la compagnie Portes Sud.

Depuis, elle développe une œuvre originale jouant des croisements entre les arts : théâtre, musique, vidéo, littérature. Elle affectionne la poésie du corps en mouvement et la théâtralité du geste. Entourée de nombreux artistes danseurs et musiciens fidèles à son travail, elle les invite régulièrement pour les créations, les performances ou les projets pédagogiques et de médiations artistiques et culturelles.

Installée dans le département de l'Aude, elle est associée depuis 1999 au théâtre Na Loba de Pennautier situé dans l'agglomération du Carcassonne et bénéficie ainsi d'un espace de répétition et de représentations ouvert à sa compagnie.

Elle interroge la culture des territoires où elle réside et travaille notamment avec des musiciens occitans : « Passages » créé au Festival Convivencia 2010 est le fruit de sa complicité artistique avec Laurent Cavalié. Elle y jouera de la confrontation entre la danse et la musique improvisée et les chants occitans. Elle explore également l'œuvre littéraire de Joë Bousquet à laquelle elle est particulièrement attachée et crée « L'Autre Demeure » en 2002. Cette pièce sera présentée en juillet 2010 au Festival de Carcassonne. En 2008, elle crée « Tandem » duo intergénérationnelle qu'elle interprète avec sa fille Loriane.

Elle continue à explorer le sujet de la féminité en créant en 2012, « Fugitives », un quintet de femmes sur la musique des Noces de Stravinsky, à la Scène Nationale de Narbonne, laquelle l'accompagne depuis la première coproduction en 2000. Dès 2013, elle noue des liens avec l'Espagne et notamment avec le lieu de création de l'Estruch et le théâtre la Sala à Sabadell. Trois pièces y ont été créées : « Moving » (2013), « Sacrée planète » (2014), « Big Bang » (2015)...

Son intérêt pour l'enseignement et la transmission l'incite naturellement à s'engager, à partir de son travail de création, dans de nombreuses actions visant à développer les publics pour la danse tant dans le champ des pratiques amateurs, que dans celui de l'éducation artistique.

Elle confirme ce lien entre création et transmission en créant entre 2006 et 2009 trois pièces qu'elle destine au jeune public : « TDU » (2006), « Le Déjeuner de la Petite Ogresse » (2007), « Il me reste trois vies » (2009).

Depuis bientôt 10 ans, elle s'adresse notamment aux populations vivant dans les quartiers sensibles et développe les projets « Paroles aux Corps » et « Accompagnement aux spectacles », dans le cadre du contrat de ville.

Son travail se développe en direction de l'ESAT de Pennautier où elle anime des ateliers de danse contemporaine à des stagiaires déficients mental ou physique et s'ouvre à une formation « danse handicap ».

Depuis l'été 2015, la compagnie Portes Sud prend un autre tournant, d'autres artistes danseurs s'associent au travail de Laurence Wagner.

Désormais, l'enjeu de la création sera partagé...

MONSIEUR Laurent PERRIER



musicien

Des débuts industriels de Nox jusqu'à l'aventure discographique avec le magasin/label Odd Size, des tentations électro/breakbeat de Cape Fear à la maturation lente du projet Zonk't, Laurent Perrier a su faire évoluer son univers musical vers toujours plus de singularité. Une recherche absolue de la sensualité du grain sonore, dans ses excentricités les plus puissantes et inquiétantes, a fini par le conduire à se frayer un passage dans les zones-tampons de la production artistique, là où les barrières de genre tombent au profit d'un art total, transversal. C'est donc dans le domaine de la création-vidéo, puis surtout de la danse et du théâtre, que Laurent Perrier s'est progressivement plu à évoluer notamment avec Odile Duboc, Pietragalla, Alban Richard, Pedro Pauwels, Les Ballets de l'Europe/Jean- Charles Gil, Christian Bourigault, Philippe Ulysse, Toufik o.i, Laurence Wagner, Thomas Lebrun, Anna Ventura, Cécile Loyer ou Yann Lheureux, et plus récemment dans l'installation vidéo et art contemporain sur des projets de Dominik Barbier pour Marseille 2013.

Il propose aujourd'hui, sous ses différents pseudonyme (Zonk't, Pylône, Heal, Cape fear, LP) des concerts de musique électronique.

Il travaille depuis presque deux ans sur synthétiseur modulaire optimisant ses performances créatives autant en composition qu'en création directe. Il s'est fait remarquer en Juin 2015, lors des Quartz 10 à la cité de la mode et du design au côté de Pierre Henry, Air et Oval. Il développe une musique abstraite, à la fois organique et cérébrale, créant un espace en friche qui s'ouvre à la densité, à la mise en reliefs et à la tessiture des sons. Sa musique distille une ligne rythmique très minimale, une ambiance plutôt froide venant engoncer des sonorités électroniques capricieuses dans un corset ascétique confortable, des chassés-croisés à l'architecture complexe et subtile, une précision quasi chirurgicale se confrontant à un environnement et se modifiant sans cesse dans des jeux de modulations ludiques. Il parvient ainsi à capter l'auditeur dans un long voyage hypnotique s'ouvrant sur des plages plus oniriques.

Il a également été appelé par le groupe Peugeot/Citröen pour travailler sur les futures voitures électriques en tant que sound designer.

Madame maude VERGNAUD



ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE

En 2002, Maude Vergnaud obtient un BAC artistique option danse au conservatoire de Montpellier. Durant sa formation initiale, elle reprend différentes pièces de Dominique Bagouet et Mathilde Monnier.

De 2005 à 2008, elle suit la formation professionnelle E.X.T.E.N.S.I.O.N.S au centre de développement chorégraphique de Toulouse.

Cette formation professionnelle artistique se poursuit à travers des stages animés par différents chorégraphes, dont Khosro Adibi, danseur des ballets C de la B. Elle participe en juillet 2005 à une IPL (International Performance Laboratory) à Stockholm.

Depuis 2008, elle intègre plusieurs compagnies, dont les Tambours Battants à Lille et participe à de nombreux projets de spectacles pluridisciplinaires de rue ou en salle (théâtre, danse, vidéo, cirque).

En 2012, elle travaille également dans le sud de la France et rejoint la compagnie Portes Sud sur plusieurs performances et sur la création « Fugitives ».

Actuellement, elle est engagée au sein de différentes créations :

- « Corpus Macadam » (création d'un parcours urbain énergétique, chorégraphique et poétique de Sarah Gonçalves) ;
- « Liens extensibles » (performance dansée autour d'un projet de la plasticienne Charlotte Lanselle qui a réalisé un costume à air et questionne notre rapport au corps, à l'autre, à l'environnement, à la matière) ;
- « Premiers Pas, Premières Pages » (créations collectives de spectacle jeune public qui ouvrent un espace de jeu où réalité et imaginaire se rencontrent pour créer avec les enfants un échange sensible, vivant, relié au monde qui les entourent.)

De retour à Montpellier en 2017, elle danse « Madame Madame, Monsieur Monsieur » la dernière création jeune public de la compagnie Portes Sud.

Parallèlement, elle suit une formation de massage ayurvédique.

MONSIEUR PATRICK MOLLO



COMÉDIEN | ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE

D'abord plasticien, Patrick Mollo entre à l'École des Beaux-Arts de Perpignan. Il intègre ensuite l'ENSAD de Montpellier dirigé par Ariel Garcia-Valdès et travaille sous la direction de Luca Franceschi, Hélène De Bissy, Michel Chiron, Gérard Santi, Élisabeth Cecchi, Sonia Onckelinx...

À l'issue du Conservatoire, il rejoint la Compagnie Machine Théâtre. Sous la direction de différents membres du collectif, il interprète des textes de Maxime Gorki, Edward Bond, Didier-Georges Gabily, Pier Paolo Pasolini, William Shakespeare, Evgueni Schwartz, Anton Tchekhov, Tadeusz Rózewicz...

Hors compagnie, il a travaillé notamment avec Luca Franceschi, Toni Cafiero, Marie Raynal. Après avoir participé à de nombreux stages autour du masque de Commedia dell'arte, il découvre le masque et la danse balinaise (Topeng) et poursuit ce travail avec Élisabeth Cecchi et Mas Soegeng.

Depuis 2010, il élargit sa formation en danse contemporaine en suivant les ateliers d'improvisation et les entraînements du danseur dirigés par Yann Lheureux, Anne Lopez, Patrice Barthès, Marc Vincent, Mitia Fedotenko, Patrice Usseglio, Mario Garcia-Saez/Compagnie Erre que Erre, Kirsten Debrock...

C'est en tant que danseur qu'il intègre la Compagnie KD Danse de Kirsten Debrock pour la création « East Cost » et la Compagnie Portes Sud pour le spectacle jeune public « Madame Madame, Monsieur Monsieur ».

En parallèle, il met en scène de nombreux spectacles et performances avec des amateurs (scolaires, étudiants, amateurs, publics spécifiques). Il s'attache à mettre l'individu au cœur de chaque création.





Compagnie Portes Sud

Contact | Laurence Wagner | 06 83 17 59 91 | contact@cie-portes-sud.com

